



Mensuel  
T.M. : N.C.

☎ :  
L.M. : N.C.  
BELGIQUE  
septembre 2005

ELLE BELGIQUE

## LES LIVRES D'ELLE

### Rentrée littéraire

SOPHIE  
JABÈS

Clitomatrice



#### DÉCOUVERTE QUAND L'ORGANE CRÉE LA FONCTION

Certes, Clémentine est née avec un bout de chair qui dépassait entre ses cuisses, mais il n'y avait pas de quoi intriguer les infirmières, ni inquiéter ses parents. Petit rabiot est devenu grand, atteignant des proportions encombrantes. À l'évidence, c'était son clitoris, cette drôle de machine qui dépasse si allègrement l'entendement masculin et que l'on pourrait croire inventée par un Panamarenko avant la lettre. La mère n'y a rien vu d'incongru. Le père s'est fendu d'une gerbe de métaphores lyriques dont la moins enturbannée n'était pas « coulis de lys à l'ambre doux ». Pour moins que cela, certains obtiennent trois étoiles au Guide Michelin...

Le jour où la mère s'en émeut, pas plus les cierges à Saint-Sulpice qu'un voyage à Lourdes ne parviennent à entraver l'irrésistible expansion de la « flûte de canari sauvage » (dernière trouvaille du père). Camille aimerait qu'on lui explique le pourquoi du comment, mais dans ces cas-là chacun s'en remet à Dieu, en vertu de la loi universelle selon laquelle les absents ont toujours tort. À l'adolescence, pas une âme charitable pour lui suggérer quel agrément elle pourrait tirer de pareille singularité. Clémentine n'a donc d'autre choix qu'une réaction appropriée, susceptible de lui faire entendre la voix de l'ange. La suite montrera que, après avoir signé « Alice la saucisse » (Verticales, 2003) et « Caroline assassine » (Lattès, 2004), Sophie Jabès aurait pu intituler ce troisième roman « Clémentine la coquine ». Choisisant un sujet aussi sensible, l'auteure a le panache de résister aux sirènes de la pornographie chic et de ne pas grossir les rangs de celles qui donnent dans la clito-réalité. On aime qu'elle maîtrise si justement la fantaisie et l'utilise pour distiller en douce une très délicate découverte de la féminité, épinglant au passage quelques travers du temps.

MARC ÉMILE BARONHEID

■ « Clitomatrice » de Sophie Jabès, JC Lattès.